

LES ARTS FLORISSANTS. Gesualdo Passione (26 fév – 19 juin 2026). Paul Agnew / Amala Dianor

Entre danse et chant ardent, le spectacle
« *Gesualdo Passione* » questionne
l'impact et les enjeux du geste musical
accordé secrètement, intimement aux
mouvements des danseurs. Le chant devient
espace et action. La danse, quête de
l'intime. Associant chant *a cappella* et
tension / ivresse des corps en mouvement,
« *Gesualdo Passione* » marque
l'aboutissement du travail de Paul Agnew
et des Arts Florissants sur la musique de
Gesualdo, et dans une création
contemporaine du chorégraphe Amala
Dianor.

Aujourd'hui, l'image de **Gesualdo, prince de Venosa**, reste
noire voire sanglante : le génie du madrigal italien n'a-t-il
pas commandité le meurtre de sa femme et de son amant ?
Passionné jusqu'au crime, Gesualdo porte texte et musique à
incandescence. Le spectacle des Arts Florissants éclaire un

autre aspect de cet envoûtant créateur la véritable passion de Gesualdo : la foi !

En 1611, peu de temps avant sa mort, Gesualdo publia ses *Répons pour la Semaine Sainte*. Écrits pour les 3 derniers jours de la Semaine Sainte, les Répons racontent les derniers moments de la vie du Christ dans une polyphonie élaborée. L'intensité du sujet inspire le compositeur à écrire certaines de ses musiques les plus belles et les plus expressives, dans un cadre qui fait implorer le simple madrigal.

Le chorégraphe **Amala Dianor** ajoute son regard personnel, inspirée par les textes sur la souffrance et l'amour du Christ. Ici le geste vocal fusionne avec la direction des corps : méditation, suspension, essence... Autant d'éléments qui inspirent une danse aux multiples facettes inspirée des techniques classiques, contemporaines, urbaines.

Dans « Gesualdo Passione », l'équilibre et le dialogue des arts, – 6 chanteurs et 4 danseurs, redéfinissent l'espace et l'action même du spectacle musical. Spectacle événement en février à Grenoble, mars au havre et juin à Lyon.

GESUALDO PASSIONE
Les Arts Florissants / Compagnie
Amala Dianor
6 dates événements



26 février 2026, 20h

GRENOBLE, MC2

26 mars 2026, 20h

27 mars 2026, 19h

LE HAVRE, Le Volcan

17 juin, 10h30

18 juin, 20h30

19 juin, 20h30

LYON, Maison de la Danse

**RÉSERVEZ VOS PLACES & INFORMATIONS directement sur le site des
Arts Florissants :**

<https://www.arts-florissants.org/en/evenements/gesualdo-passione>

distribution

Paul AGNEW, ténor, direction

Amala DIANOR

et Alicia Sebia Gomis, chorégraphie

Les Arts Florissants (solistes en alternance):

Miriam ALLAN, soprano

Hannah MORRISON, soprano

Adèle HUBER, soprano

Mélodie RUVIO, contralto

Sean CLAYTON, ténor

Edward GRINT, basse

James MAWSON, basse

Dancers of Compagnie Amala Dianor :

Damiano Bigi

Dexter Bravo

Clément Nikiema

Elena Thomas

CD. Carlo Gesualdo : *Sacratum cantionum quinque vocibus* (Odhecaton, 2013)

CD. Carlo Gesualdo : *Sacratum cantionum quinque vocibus* (Odhecaton, 2013). Le prince assassin, compositeur fantasque aux harmonies étranges et déconcertantes a aussi composé de la musique sacrée dont l'expérience et la quête du salut tendent à effacer les frasques d'une vie pleine de doutes et parfois d'actes indignes (il aurait fait assassiner son épouse et son amant)... Aux côtés des madrigaux plus connus, Odhecaton s'intéresse ici à la musique religieuse de Gesualdo : *en particulier*, le corpus édité en 1603 sous le titre de *Sacrarum cantionum*. Contrairement aux *Responsoria* liés à la Semaine Sainte (1611), les motets de 1603 éclairent les différents textes de l'année liturgique en accents indirects, nuances ténues d'ombres et de pénombres, immergées dans le doute et l'imploration d'un salut encore hypothétique. On comprend aisément qu'un tel travail sur les passages et les contrastes expressifs mis en regard avec la mise en musique minutieuse de chaque mot du texte comme c'est le cas de ses madrigaux-, aient inspiré le choix de la couverture : Caravage, maître du clair-obscur indique précisément cette esthétique ambivalente et troublante. Quoique la mort de la Vierge, – sujet si scandaleux à l'époque et dans toute l'histoire de la peinture-, bascule plutôt vers une issue tragique de l'intention : si



Gesualdo implore in fine la miséricordieuse Vierge, ses prières semblent de facto vaines et sans suite si l'on relève la terrible inertie du corps marial gisant sans vie.

Motets pour la rémission du pêcheur...

Enregistré dans l'abbaye de la Sainte-Trinité à Venosa, le programme d'Odhecaton et Paolo Da Col associe voix d'hommes et instruments dont plusieurs violes de gambe (Venit Lumen tuum). Sur un orgue historique de la région de Venosa, Liuwe Tamminga met en contexte le style intense, viscéralement introspectif, fabuleusement expressionniste de Gesualdo en jouant Giovanni Maria Trabaci et Giovanni de Macque : autant d'incises aux lueurs elles aussi harmoniquement improbables, crépusculaires, létales...

Le geste très sûr de Paolo Da Col restitue chair et ferveur aux élans souvent habitées, hallucinés, mystiques de la prière gesualdienne. Le chef a réalisé une nouvelle édition critique de la seule source originale, celle conservée à Naples (Biblioteca dei Girolamini). Les 12 chanteurs masculins d'Odhecaton réalisent un parcours sans faute, frappé du sceau de l'inquiétude suspendue et hallucinée révélant s'il en était encore question, la profonde originalité du compositeur précurseur de Monteverdi, et permettant à ce dernier, dans ses audaces harmoniques inouïes, de réaliser l'avènement du baroque au début du XVIIème (Seicento). La prière de Gesualdo s'y révèle souvent tendue, angoissée sous les mots et leurs images musicales très denses ; c'est une arche offerte à la miséricorde divine, implorant l'intercession de Marie, sujet de toutes les prières. Gesualdo, traversé par l'angoisse, recherche repentir et salut. C'est aussi le sens profond du retable réalisé à son intention pour sa chapelle en 1603, l'année de la publication du Recueil des motets. Frappé par le remords, en proie à une vive angoisse et surtout détruit après la mort de son fils (Emanuele), Carlo qui se faisait flageller en pénitence, meurt en août 1613. Obtint-il la rémission tant

espérée? Nul ne peut le dire : il nous reste cependant tel un témoignage bouleversant, la fascinante activité des motets du Liber primus, acte de contrition, tremplin personnel vers la rémission...

Carlo Gesualdo da Venosa (1566-1613) : Sacratum cantionum quinque vocibus (Liber Primus, 1603). Odhecaton. Ensemble Mare nostrum, Liuwe Tamminga, orgue. Paolo Da Col, direction. 1 cd Ricercar. Enregistrement réalisé en octobre 2013 à Venosa.

CD. Gesualdo : Responsoria 1611 (Herreweghe 2012) 1 cd Phi

CD. Gesualdo : Responsoria 1611 (Herreweghe 2012) 1 cd Phi ... Le 8 septembre 2013 marque les 400 ans de la disparition de **Carlo Gesualdo** (mort le 8 septembre 1613), compositeur fantasque, le dernier des maniéristes, qui à l'aube du XVII^e – Baroque-, au moment des chef d'oeuvre de Monteverdi, poursuit une oeuvre singulière, harmoniquement audacieuse et foncièrement expérimentale. En témoigne le corpus inclassable de ses madrigaux et comme ici, une part encore méconnue de son inspiration, ses pièces sacrées dont évidemment les **27 Responsoria pour l'Office des Ténèbres de la Semaine Sainte publiés par l'auteur en 1611.**

Philippe Herreweghe et ses chanteurs du **Collegium Vocale Gent** excellent dans les chants suspendus et singuliers d'un Gesualdo d'une maturité épanouie. L'attention dramatique au verbe, l'éloquence de la ligne chromatique, toujours surprenante, mais jamais gratuite, le caractère à la fois lunaire et crépusculaire saisissent littéralement ici :

d'autant plus prenants que les interprètes savent en diffuser l'énergie, la secrète tension; le jeu d'équilibre et de correspondances d'une cohérence absolue. La lecture ajoute aussi ce souci de transparence et de lisibilité du tissu polyphonique accrédité par la propre dévotion de Gesualdo sur le sujet de la Passion : les souffrances du Sauveur et son chemin de douleur étant de toute évidence, les points forts de sa dévotion personnelle.



Le dernier des maniéristes, le premier des romantiques ...

Ne pas omettre une clé qui écarte tout malentendu sur le rituel des Ténèbres pendant la Semaine Sainte : le gouffre aveugle que chacun expérimente et éprouve ici, n'a de valeur que dans l'annonce de la lumière qui suit immédiatement à leur conclusion. Le rite des Leçons de Ténèbres étant réalisé au petit matin, l'aurore matinale qui vient correspond à un accomplissement que l'office prépare : jamais l'éblouissement final et la Résurrection qu'il soustend n'ont autant pesé dans la compréhension du cycle. Ce que semble avoir parfaitement intégré les interprètes, portés par une claire confiance, une sérénité ineffable qui colore chaque épisode des Responsoria. Nous tenons là l'un des derniers manuscrits de Gesualdo, en somme, son testament musical et spirituel. D'une sobriété magnétique, Philippe Herreweghe et son collectif semblent les seuls à en exprimer l'irrésistible magie singulière.

Magistral.

Carlo Gesualdo : Responsoria 1611. Collegium Vocale Gent.
Philippe Herreweghe, direction. 2 cd Phi : LPH010.
Enregistrement réalisé en juin